

AGF MAGAZINE

LE JOURNAL DU GROUPE AGF

N° 9 ÉTÉ 2000

La plaisance a le vent en poupe

Assistance
Une stratégie
gagnante

Boulangers
Niches
à croquer

Mobilité
Un pas
à franchir



International

AGF Brasil Seguros, filiale brésilienne des AGF, vient de lancer un service de commerce électronique par le biais des courtiers.

Le Brésil au top des nouvelles technologies

Précurseur du Net dès 1997, AGF Brasil Seguros a développé des services Web pour communiquer avec ses 5 000 courtiers brésiliens. Fin 1999, la filiale brésilienne des AGF franchit un pas en lançant AGF Net⁽¹⁾, un service à double utilisation. Les assurés peuvent y consulter les informations relatives à leur contrat d'assurance, et les courtiers, identifiés par un code, ont par ce biais la possibilité de gérer les contrats de leurs clients.

AGF Brasil Seguros poursuit sur sa lancée. Depuis février 2000, un nouveau service, AGF Commerce, est en test dans la région de São Paulo. Il permet à chaque courtier d'ouvrir

gratuitement son propre site pour présenter ses activités. Objectif : fidéliser un public de courtiers très sollicité, seul mode de distribution des produits d'assurance au Brésil. Ce service devrait être étendu rapidement à l'ensemble du pays. Cette avance technologique est l'un des atouts de la compagnie.

Système d'information performant

Comment expliquer un tel engouement pour Internet, dans un pays où seuls 3 % des 165 millions d'habitants sont connectés au réseau mondial ? « Vu d'Europe, cela peut sembler surprenant, mais AGF Brasil Seguros a été de tout temps à la pointe de la technologie, explique Paulo Marraccini⁽²⁾, successeur de Jean-Marie Monteil, responsable de la zone Amérique du Sud. Dans les années 70, nous avons été les premiers à mettre en place des bases de données intégrées accessibles depuis des terminaux. Dans les périodes d'inflation galopante que nous avons connues, une gestion optimale des fonds était essentielle afin d'être rentable. Cela supposait notamment d'être capables de mobiliser et de placer des fonds très rapidement, donc de disposer d'un système d'information très performant. » De fait, les établissements financiers brésiliens sont à l'affût de toutes les innovations et disposent de systèmes infor-

(1) Ce service n'a bien sûr rien à voir avec le projet AGF Net décrit en page 12.

(2) Responsable de la filiale brésilienne, successeur à ce poste de Jean-Marie Monteil, aujourd'hui responsable de la zone Amérique du Sud.



Jean-Marie Monteil, responsable de la zone Amérique du Sud.

matiques bien supérieurs à ceux de leurs homologues européens et nord-américains. Aujourd'hui, 50 % des banques brésiliennes proposent des services en ligne, contre... 11,3 % aux États-Unis !

Accompagner la croissance

Au Brésil, la bataille commerciale fait rage. Favorisé depuis 1994 par la stabilisation de la monnaie nationale – le real –, le marché brésilien connaît une forte croissance, même si les fluctuations économiques mondiales ont ralenti ce mouvement l'année dernière. L'énorme potentiel brésilien attire des acteurs internationaux. Ces dernières années, plusieurs établissements financiers d'origine

Chiffres clés

Superficie : 8511 965 km² (plus de 15 fois la France).

Population : 165 millions (+1,24 % par an).

Système politique : le Brésil est un État fédéral (26 États + 1 district fédéral). La nouvelle Constitution date de 1988.

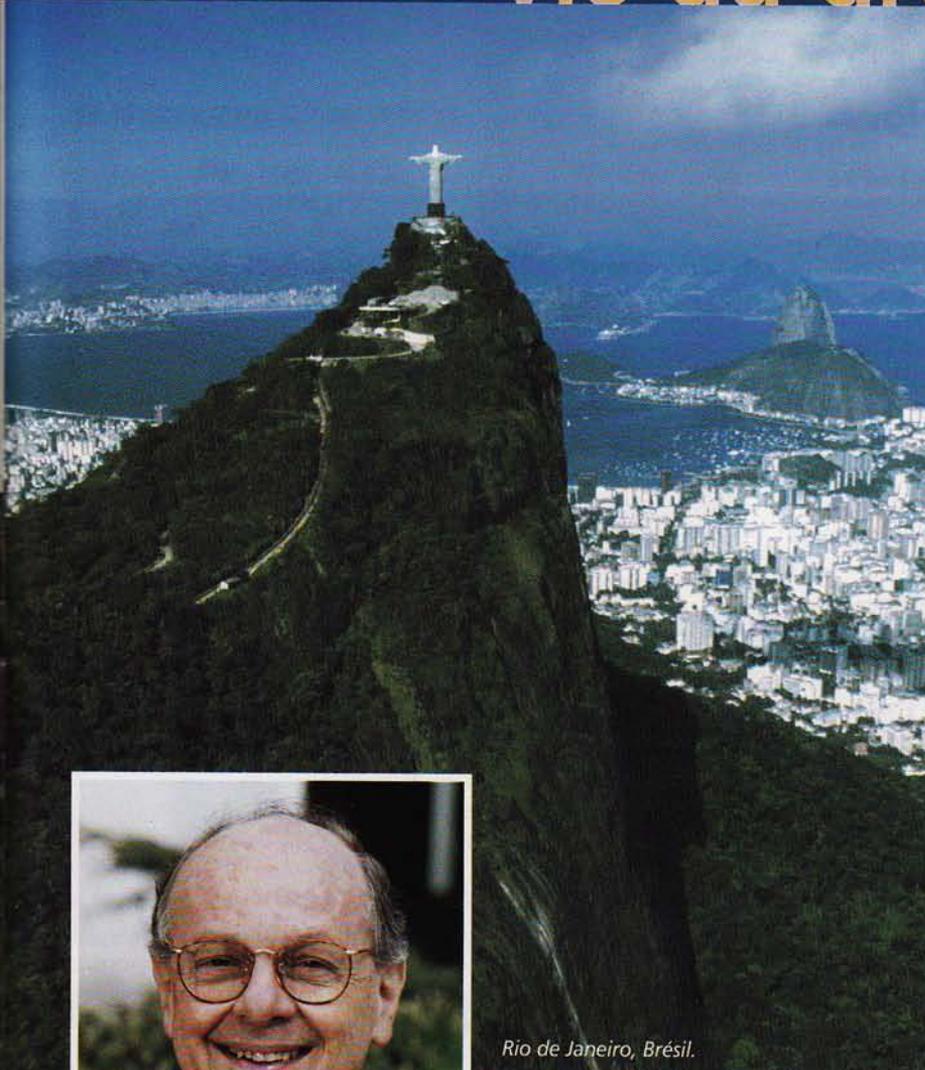
PNB 1997 : environ 1 040 milliards de dollars.

Croissance du PIB : +0,7 % en 1999, 2,6 % prévus en 2000.

Principales ressources : les services, 49 % du PNB, l'industrie, 38 %, et l'agriculture, 13 %. Sous-sol riche en matières premières.

Inflation maîtrisée depuis 1994 : ("plano real") : moins de 5 % aujourd'hui contre... 1 000 % en 1994.





Rio de Janeiro, Brésil.



Paulo Marraccini,
responsable de la filiale brésilienne.

européenne ou nord-américaine se sont implantés au Brésil. Mais le marché reste dominé par deux assureurs locaux : Bradesco, une compagnie appuyée par la banque du même nom, et Sul America, un assureur traditionnel. Ils représentent respectivement 18,9% et 18,1% du chiffre d'affaires du marché de l'assurance. Celui-ci croît environ de 5% par an, après une hausse remarquable de 21,7% en 1997. Entre 1994 et 1998, AGF Brasil a connu une croissance de 36% de son chiffre d'affaires annuel. Résultat : la part de marché d'AGF Brasil Seguros a doublé sur la période. Elle se classe désormais en sixième position. Cette progression est générale dans tous les secteurs : la Vie est

passée de 10% à 16% du CA entre 1994 et 1999, et la Santé "pèse" aujourd'hui 11% du total, contre 2% en 1994.

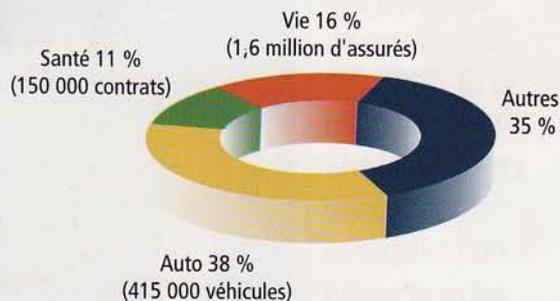
Ouverture et inégalités

«Jusqu'à la fin des années 80, le Brésil était un pays fermé, reprend Paulo Marraccini. Nous jouons la carte nationale et la compagnie, bien que contrôlée majoritairement par les AGF depuis 1927, disposait d'un nom très brésilien : Brasil Compania Seguros. Mais, depuis cinq ans, nous avons lancé une action marketing de long terme afin de mettre en évidence notre appartenance au groupe AGF. Celle-ci a été un succès et représente un gage de sérieux auprès de notre clientèle d'entreprises nationales et internationales.» Pour ce qui concerne le marché des particuliers, le Brésil reste un pays en voie de développement, malgré sa huitième place mondiale en termes de PIB. Principal problème : la répartition très inégale des richesses, qui bloque le développement d'un marché de masse. La croissance du marché de l'assurance

Assureurs et citoyens...

Le 1^{er} mars 1994, les collaborateurs d'AGF Brasil Seguros ont fondé une association à but non lucratif afin de développer des projets sociaux, notamment ceux touchant à l'éducation des enfants les plus défavorisés. Dès le mois d'août de la même année, la crèche AGF Junior voyait le jour. Elle vient en aide aux familles de l'est de São Paulo. Aujourd'hui, la crèche prend en charge 200 enfants de 0 à 6 ans, sur le plan tant de la nutrition que de l'éducation. Depuis, les employés se sont mobilisés autour de plusieurs projets, comme une école d'alphabétisation pour adultes (100 personnes concernées) ou encore Vida Nova ("nouvelle vie"), un projet d'assistance aux enfants et adolescents de 7 à 17 ans visant à leur permettre d'exprimer leur potentiel créatif. Tous ces projets sont financés grâce à l'appui de différents partenaires institutionnels (État et municipalité), mais aussi aux contributions des employés, des courtiers et de certains clients.

Chiffre d'affaires par secteur d'AGF Brasil Seguros (septembre 1999)



(3% en 1999) est cependant supérieure à celle du PIB (+0,5% la même année). «Il reste un long chemin à parcourir dans le domaine de la répartition des fruits de la croissance, souligne Paulo Marraccini. Mais le Brésil est un pays qui dispose d'un énorme potentiel. 21% seulement des automobiles sont aujourd'hui assurées et l'activité Vie ne représente que 17% du CA, qui peut atteindre 60% dans les pays développés.» L'avenir du marché brésilien passe donc par une véritable politique de redistribution des richesses, qui devrait permettre l'émergence d'une classe moyenne, consommatrice d'assurances. Celle-ci est déjà engagée, mais mettra encore du temps à devenir effective. ■

Bruno Cargnelli



Une journée avec

Quand assurance rime avec prévention, Yves Trescarte n'est pas loin. AGF Magazine a suivi cet ingénieur lors de son audit aux 3 Suisses.

La pompe à eau alimente un réseau de plusieurs kilomètres de canalisations.

3 Suisses...

et un ingénieur gestion de risques



12 000 sprinklers, les pulvérisateurs à eau, ont été installés sur le réseau.



Vérification de la pression de l'eau d'une borne d'incendie.

7 h - Paris - Gare du Nord

Dans une heure, Yves Trescarte a rendez-vous dans les entrepôts des 3 Suisses à Wasquehal, près de Lille. « J'audite les sites de mes clients en général une fois par an, explique cet ingénieur de la division Prévention Ingénierie d'AGF Courtage. Je vérifie l'efficacité des systèmes de sécurité contre l'incendie et le vol. Ils doivent être adaptés aux conditions négociées dans les contrats d'assurance, notamment pour la perte d'exploitation. » Une démarche bien comprise par les 3 Suisses. En 1965, un incendie a fait disparaître en une nuit tout le stock de l'entreprise. Une expérience qu'elle ne souhaite pas renouveler... En effet, si son chiffre d'affaires était alors équivalent à celui de son grand concurrent, La Redoute, la part de marché perdue n'a jamais été retrouvée ! Depuis, la règle est simple : fumer en dehors des zones autorisées est synonyme de faute grave.

8 h. À Lille, Yves Trescarte est accueilli par Jean-Marie Douchement, en charge des aspects techniques au sein du service de sécurité des 3 Suisses.

Au programme, l'audit d'une nouvelle salle informatique du site administratif. Toute nouvelle installation mal protégée peut remettre en cause l'intégralité du dispositif de sécurité. Yves Trescarte identifie donc rapidement ses points faibles.



Être formé à tous les risques...

Le parcours de Yves Trescarte est placé sous le signe de la protection. Il a en effet été pendant quinze ans membre du corps d'élite des Pompiers de Paris. Un passage de six années comme directeur adjoint des risques industriels dans un grand groupe français et une formation complémentaire



Yves Trescarte visite les 86 000 m² de bâtiments de stockage.

Ainsi, la porte coupe-feu résisterait sans doute une demi-heure à un incendie, mais pas la cloison qui l'entoure. Yves Trescarte se fait préciser la fonction de cette nouvelle salle... et s'aperçoit qu'elle contient des éléments stratégiques : têtes de lignes informatiques et autocommutateur téléphonique. Cette pièce représente donc un maillon faible. Des travaux de mise en conformité seront menés d'ici le prochain audit.

10 h 15. Départ pour le site de stockage de Flers. Yves Trescarte se rend dans le local technique où se trouve la pompe qui alimente en eau le réseau de plusieurs kilomètres de canalisations, sur lequel sont installés plus de 12 000 sprinkleurs, les pulvérisateurs à eau. Le fonctionnement de la pompe électrique, prochainement remplacée par un modèle Diesel, est satisfaisant.

11 h. Yves Trescarte choisit au hasard cinq postes de contrôle, destinés à alimenter les sprinkleurs des différents locaux du bâtiment. Mis en eau, ils affi-

à l'Essec lui ont permis d'obtenir l'agrément de l'Institut national de la sécurité incendie.

« Mon parcours est un peu différent de celui de mes collègues. Ils sont plutôt ingénieurs généralistes ou spécialisés en environnement, ou encore en chimie. Dans mon cas, c'est l'expérience qui a primé. »

Risques hautement protégés

Comme d'autres ingénieurs de la division Prévention Ingénierie, Yves Trescarte a en charge la gestion de "risques hautement protégés".

Les entreprises assurées doivent alors respecter des procédures techniques et humaines intégrant de façon prioritaire le contrôle des risques.

Pour l'incendie, la solution, ce sont les sprinkleurs, des pulvérisateurs d'eau sous pression, répartis tous les deux mètres dans le plafond des zones sensibles, couplés à des détecteurs de fumée.

Un système fiable lorsqu'il est entretenu...

Autres points essentiels : le déclenchement des alarmes, et les procédures humaines (notamment l'évacuation).

La division Prévention Ingénierie teste aussi les systèmes anti-intrusion et antivol : barrières, barreaux, contrôle de portes, contrôle d'accès pour les zones où sont entreposées les marchandises sensibles... Enfin, les données informatiques sont étroitement surveillées.

chent tous une pression comprise entre 6 et 10 bars. Il reste à brancher un tuyau sur le dernier sprinkleur d'un réseau secondaire. Si l'eau jaillit avec une pression suffisante, c'est qu'il n'existe pas d'anomalie sur l'ensemble du réseau. À midi, cinq tests concluants ont été effectués. « L'eau est très claire, note Yves Trescarte. C'est le signe d'un entretien régulier. » Rien ne lui échappe.

12 h 30. Passage à l'extérieur pour vérifier deux bornes d'incendie. Là encore, l'eau jaillit avec une pression suffisante. Pierre Rasteau, responsable de la Sécurité des 3 Suisses, montre alors les points de rassemblement du personnel en cas de sinistre : chaque salarié doit rejoindre ►

► une zone indiquée lors des exercices d'entraînement. C'est la meilleure façon d'identifier d'éventuels absents.

13 h 30. Après un déjeuner rapide au restaurant d'entreprise avec des membres de l'équipe de sécurité, Yves Trescarte parcourt les allées des bâtiments de stockage. 86 000 m² à visiter: une belle promenade! Il a l'œil à tout. Il vérifie la présence de sprinkleurs, la zone des produits sensibles, identifie une nouvelle construction et sa protection tout en restant attentif aux systèmes de stockage. « Les cartons sont souvent remplacés par des bacs en polystyrène, plus solides et plus pratiques mais qui stoppent la circulation de l'eau et réduisent l'efficacité des systèmes, explique-t-il. Ils ne doivent pas représenter plus de la moitié des bacs utilisés dans un rayon. »

16 h. Après un dernier contrôle du fonctionnement des appareils destinés à la confection des colis, il fait le point au poste de contrôle du "convoyeur". « L'essentiel, ce sont les sprinkleurs, déclare Yves Trescarte. Les installations ont trente ans et doivent être revues. Nous allons établir un planning de révision par tranche. »

18 h. Dans le TGV du retour, Yves Trescarte prépare son rapport de visite, destiné au responsable du compte 3 Suisses. Et cela doit être fait rapidement... Après-demain, il s'occupera d'un site de Renault. Cette fois, on parlera donc automobile... ■

Bruno Cagnelli



La salle de contrôle.

Jean-Claude Henry,
directeur
de la division
Prévention
Ingénierie.

Mieux vaut prévenir que guérir!

Cette année, les 32 ingénieurs français de la DPI effectueront 1 700 des 3 600 audits d'usine réalisés dans le monde par les membres du réseau d'ingénieurs gestion de risques du groupe Allianz.

Depuis longtemps, Allianz s'est imposé comme l'un des acteurs majeurs en matière de gestion des risques des entreprises. « Le groupe a acquis, notamment grâce au laboratoire d'expérimentation dont il dispose à Ismaning, dans la banlieue de Munich, un savoir-faire reconnu dans le domaine du bris de machines, explique Jean-Claude Henry, directeur de la division Prévention Ingénierie. En France, notre division s'est structurée en fonction d'une croissance du volume d'activité, dont une partie due à des entreprises d'origine étrangère. » Les ingénieurs gestion de risques sont en général spécialisés dans un domaine d'activité mais peuvent, comme Yves Trescarte, intervenir sur différents secteurs.

Échanger les compétences

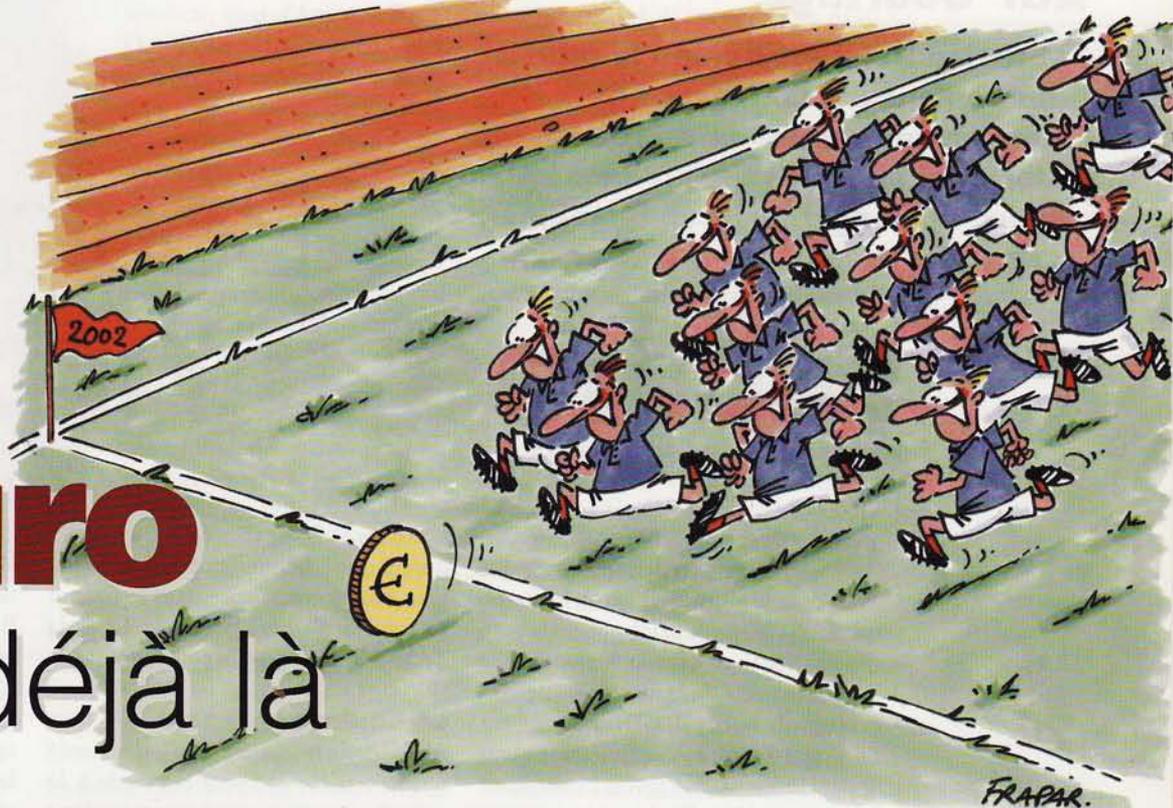
La DPI est intégrée au sein d'un réseau de correspondants piloté par la Global Risk Division (GRD) d'Allianz: plus de 200 ingénieurs à travers le monde, dont une majorité en Europe. Ceux-ci disposent d'outils communs tels que des formations partagées, regroupant les correspondants de différents pays devant répondre à des problématiques similaires, ou un réseau informatique en cours de déploiement. « Nous travaillons désormais sur la base de principes pensés au niveau mondial, et déclinés localement, reprend Jean-Claude Henry. Cela signifie qu'une entreprise d'origine étrangère implantée en France est auditée par la division Prévention Ingénierie selon des règles de fonctionnement communes, notamment en matière d'évaluation des risques. » La stratégie mise au point par le groupe est claire: elle vise à lui permettre de devenir le leader mondial de la gestion des grands risques.

BIENTÔT L'EURO!

Monnaie unique

L'euro est désormais "LA" monnaie européenne. Il faudra bien s'y faire. Car, le 1^{er} janvier 2002, il sera dans tous les porte-monnaie.

L'euro est déjà là



Le Comité national de l'euro a défini ces dernières semaines les modalités pratiques de la mise en circulation de la monnaie commune. Courant décembre 2001, les commerçants seront associés à l'opération et ils vendront au prix de 100 F des "sachets euros" contenant une quarantaine de nouvelles pièces.

Ainsi, des euros "sonnants et rébuchants" seront utilisables dès le 1^{er} janvier 2002. L'essentiel de l'échange des pièces et des billets en francs contre ceux en euros se réalisera dans les dix premiers jours de janvier 2002. Mais, pendant six à huit semaines, les francs continueront d'être acceptés chez les commerçants. Il sera possible de les échanger contre des euros auprès des banques, des succursales de la Banque de France et du Trésor

public pendant encore quelques mois. Mais, au-delà, l'échange ne pourra se faire qu'auprès de la Banque de France jusqu'en 2012 pour les billets et jusqu'en 2003 pour les pièces.

En ce qui concerne la tenue des comptes bancaires, l'organisation du basculement reste du ressort des

banques, en relation avec leur clientèle. Elle interviendra au cours du second semestre de l'année prochaine, la délivrance de chèques en euros devenant alors systématique.

Entreprises : bascule anticipée

Si, pour les particuliers, les échéances semblent claires, les choses se compliquent quelque peu pour les entreprises. Ainsi le ministère des Finances, de l'Économie et de l'Industrie a-t-il dernièrement insisté sur la « nécessité d'organiser de manière très anticipée leur

Le compte à rebours pour les entreprises est lancé : la date butoir est fixée au 1^{er} janvier 2001.

basculement à l'euro avant le 1^{er} janvier 2002 ». Cela signifie que la date butoir retenue n'est pas le 31 décembre 2001 mais bien le 1^{er} janvier 2001 ! Dans un peu plus de six mois...

Le Comité national de l'euro "invite" d'ailleurs les entreprises à prendre dès maintenant contact avec leurs prestataires de services – banques, experts-comptables, conseils en organisation et en informatique – afin d'être prêts pour cette échéance.

Du côté des établissements financiers, on reste serein. Pour les banques et les

compagnies d'assurances, la bascule devrait être maîtrisée sans problème grâce à un travail de préparation engagé depuis plus de cinq ans. L'Association française des banques se concentre ainsi désormais sur l'analyse des conséquences de l'arrivée de l'euro dans le paysage bancaire européen. Selon un rapport de la direction des études et stratégies de cet organisme, datant de décembre 1999, l'impact devrait être faible pour la banque de détail (clientèle des particuliers) : « La tenue de compte n'est pas prête d'être européenne, les systèmes de paiement ne sont pas intégrés, les commissions de virement restent élevées, et il n'y a pas de demande de clients pour une tenue de compte harmonisée. » Voilà qui est clair.

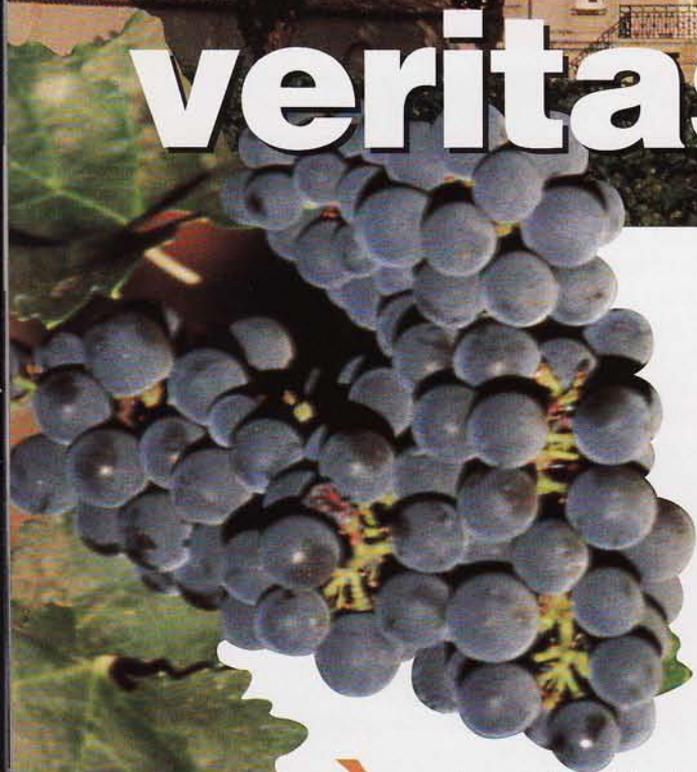
En revanche, les conditions de concurrence seront totalement modifiées en matière de "banque de gros", c'est-à-dire de gestion d'actifs. Les économies européennes, qui bénéficient d'une croissance soutenue, devraient attirer des capitaux étrangers, mais aussi de nouveaux intervenants, notamment nord-américains. La concurrence s'intensifiera donc encore. Et, dans ces conditions, la priorité ira à la mise en place de services à réelle valeur ajoutée. Donc, pas de panique! ■

Bruno Cargnelli

Gourmandises

Château Larose Trintaudon, Château Larose Perganson, Château La Tourette...
Les amateurs identifieront ces crus bourgeois du Haut-Médoc et de Pauillac.
Mais savent-ils le nom de leur propriétaire ?

In vino veritas...



À une cinquantaine de kilomètres au nord de Bordeaux, sur la route entre Saint-Laurent-du-Médoc et Pauillac, vous trouverez l'une des plus belles propriétés viticoles du Médoc : le château Larose Trintaudon. Circuler sur ces routes tranquilles, admirer quelques-uns des 1 000 000 de pieds de vigne répartis sur les 175 hectares de l'exploitation (la plus vaste du Médoc)

est déjà, en soi, un privilège. Et, pour tous ceux qui l'ont déjà visitée, la propriété laisse le souvenir d'un de ces endroits d'exception où l'on sait laisser "du temps au temps" et où l'on élève des vins – les crus château Larose Trintaudon, château Larose Perganson et château La Tourette – avec patience et amour. Bref, l'un de ces lieux magiques où l'on peut encore se réfugier loin des trépidations du monde moderne.

Traditionnel et international

Mais, attention ! Respecter la tradition n'exclut pas une gestion rigoureuse du domaine. Jean Matouk, directeur général des activités Vignobles des AGF, est d'ailleurs très attentif aux évolutions d'un marché qui, comme tant d'autres, se mondialise. « Durant les quinze dernières années, près de 5 millions d'hectares de vignes ont été plantés dans l'hémisphère Sud, adaptant des cépages issus majoritairement de la région bordelaise, explique-t-il. Nous nous sommes nous aussi lancés dans l'aventure, en nous implantant au Chili, l'un des pays

Visite guidée sur rendez-vous :
05 56 59 41 72.
Adresse Internet :
www.chateau-larose-trintaudon.fr
Adresse Intranet :
Services pratiques de la page
d'accueil puis le site
de Larose Trintaudon.

d'Amérique du Sud où le vin, introduit au XVI^e siècle par les Espagnols, est également devenu une tradition. »

Une visite au château Larose Trintaudon est donc aussi l'occasion de découvrir les vins chiliens du domaine de "Las Casas del Toqui" (la maison du chef indien) que possèdent les AGF dans ce pays depuis 1994. Quelque 100 hectares de vignes dont certaines parcelles atteignent l'âge respectable de 58 ans et depuis lesquelles on aperçoit, au loin, la cordillère des Andes. Une fois récoltés, les raisins fournissent de superbes vins blancs de sémillon et de chardonnay, sans oublier les vins rouges de cabernet sauvignon, tout à fait remarquables. Alors, lors de votre prochain passage dans la région, n'hésitez pas ! D'autant qu'en venant de la part d'AGF Magazine, vous pourrez approvisionner votre cave à des tarifs tout à fait préférentiels. ■

Bruno Cargnelli